# TESTAMENT DORE

NAHIDA ISSILAMOU-HAMZA

2EME PRIX DU CONCOURS 2020/2021
D'ECRITURE DE LA NOUVELLE FANTASTIQUE (14/17)

**Testament doré**

Nul ne connaît son nom. Pourtant, tout le monde sait que c'est la personne à aller voir en cas de course-poursuite avec la mort. Un fantôme errant, qui te tend la main au bon moment, de façon inattendue. Dans une autre vie antérieure et plus spirituelle, il nous aurait rencontré, nous, les personnes dans le besoin. Comme une force paisible, il s'incarne devant nous de façon totalement simple mais puissante pour nous aider.

Et moi, moi je l'ai rencontré. J'ai rencontré le fantôme errant, l'espace-temps, la comète, la voie lactée, les sources chaudes, l'énergie. Le grand inconnu, mais que tout le monde a au fond de son cœur. Ce fut un chemin long et tumultueux, rempli d'embûches, pour arriver jusqu'à lui. Pour comprendre tout, le monde, l'univers et le bonheur.

Quatre nouveau-nés toutes les secondes. C'est la magnificence, la puissance de la vie. C'est beau, c'est profond. Je vis, je suis vivante comme mes contemporains. Et pourtant, il y a un mort près de moi. Tout près de moi. Dès mon plus jeune âge, j'étais près de la mort non pas parce que je venais de naître du monde des âmes, mais parce que mon grand-frère est mort.

Un nourrisson au destin funeste, qui n'a pas vu la vie. Qui n'a eu l'opportunité de rien. Il ne s'est même pas rendu compte qu'il a vécu. La vie était pour lui un battement de paupière.

Lui il est mort et moi je vis. Et en plus, je vis une vie morose, trop simple, éphémère. Je ne fais pas honneur à mon grand-frère : je détruis sa vie. Qui a donc pris la vie de mon frère ? Moi. Par ma superficialité, ma qualité à ne regarder que la matière, à ne voir que l'ombre de la lumière. A rester dans ma zone de confort, à manquer de brillance, de rêve. Il manque l'excès dans ma vie : ce qui sera en excès je peux lui donner. En alternative au fait qu'il n'a pas vécu, je dois vivre doublement, vivre deux fois, pour lui et pour moi.

Pourtant, le cycle se répète infiniment. Je me lève, je mange, je dors. Rien de transcendant pour l'émerveiller dans sa tombe. Je fais des choses banales et quotidiennes. Ma vie est toujours pareille, un cercle fini. Je fais les courses, j'étudie, je m'habille, je ris, je pleure, je sors, je rentre. Machination. Une force extérieure qui me contrôle et qui m'ordonne de vivre et d'exister comme la masse. Des règles et un univers fondés sur l'uniformité pour le bien commun. Mais pas pour le bien de mon frère mort. On produit, on consomme puis on se repose. Et personne ne pense à lui. Il n'y a aucune touche de fantaisie pour égayer les morts.

J'ai eu une jeunesse simple et heureuse. Sans histoire. J'ai eu des bas parfois, des choses que je regrette, des choses qui n'auraient pas dû. Le harcèlement, l'inceste, les aléas de la vie. Les pertes amicales, les déceptions amoureuses, les disputes, les larmes. Mais aussi les voyages, les meilleurs amis, les sorties, les rires, les jeux, les livres. Je vis dans une île. Un endroit hors du temps, hors de

la réalité, dans « l'ici-bas ». Et tout le monde est dans une île. Dans l'île de la vie. On essaye de la supporter en s'amusant le plus possible, en aspirant au succès et au bonheur.

Et si finalement, notre vie, seule et unique, qu'on ne pourra pas refaire, on essaye d'y participer autrement ? On essaye de s'élever, d'être profondément heureux. Qu'on essaye de voir autre chose, de différent, de ne pas vivre selon des statuts sociaux stéréotypés ou de suivre un chemin tout tracé.

D'oser sortir de notre zone de confort, de ne pas avoir de regret. De chercher quelque chose d'impossible, qui n'existe peut-être pas. Mais oser le chercher.
Oser chercher cette personne que tout le monde connaît mais que personne n'ose imaginer, approcher... L'espace-temps, la comète, la voie lactée, les sources chaudes, le bouillonnement sanguin, les vibrations de lumières, l'énergie... Oser la peur d'aimer, de rencontrer, de ne plus voir la lueur, de foncer quelque part...

Mais c'est comme désirer quelque chose qui n'a pas de sens, qui est vain, qui est trop beau, peu vrai. On cherche déjà peut-être tous mais c'est trop difficile, trop impossible, trop étrange. Irréel ? Alors je continue de vivre simplement. Et surtout, je vis. Contrairement à *lui*. Mon grand-frère mort à deux jours. Chez moi, on a l'habitude d'appeler les adultes en les rattachant à leurs enfants. Généralement, on appelle quelqu'un « maman » ou « papa » suivi du prénom de l'enfant le plus âgé. Ainsi, j'entends tous les jours les gens appeler mes parents via le prénom de mon grand-frère mort. Cela me rappelle sans cesse la tâche que je dois accomplir. Il me ramène à ma situation initiale de mortel, m'obsède ! Me rappelle que je suis, la faiblesse humaine. La finitude. La perdition. Je vis ! Et lui non !

J'ai toujours été ignorante de ça, de lui. Je vivais bien, je vivais sereinement. Rien d'extravagant, rien de nuisible. Tranquillité, simplicité.
Et puis on m'a pris mon insignifiance, ma banalité. On a voulu me sortir, m'aider, me tendre la main. M'ouvrir ! L'énergie, l'éveil, on m'a sorti de ma belle et dangereuse torpeur. J'étais trop déviante. Sur le point de tomber et de m'abîmer dans la routine de la vie. J'allais me jeter, me consacrer tout droit et toute fraîche à la vie de « l'ici-bas ».

Mais La nuit du Destin : une nuit par an. La nuit où les anges avec l'autorisation de Dieu descendent sur terre, visiter « l'ici-bas ». C'est une nuit de paix et de salut jusqu'à l'aube. Où le soleil s'y lève avec une légère rougeur. Une nuit où l'on cherche à se rapprocher du sacré, de quelque chose d'autre, de l'au-delà. Une nuit qui m'a passionnée et fait vibrer. Nuit où j'ai voulu m'élever, pour arrêter d'entendre les hurlements de la vie.

Chaque nuit du Destin, je veille, à la recherche de quelque chose que je ne connais pas. J'erre, je suis perdue, je ne comprends pas, je suis ignorante. Il n'y a que cette nuit qui pour une nuit me submerge de bonheur et m'éveille. Cette nuit incroyable, belle. C'est une nuit où l'atmosphère y est douce, sereine. Avec un climat tempéré, ni chaud ni froid. C'est une nuit qui vaut mille mois, une nuit immortelle, une nuit pour le temps.

Et lors d'une nuit du Destin, j'ai vu quelque chose qui a changé ma vie. J'étais assise, dans le salon. Les volets étaient levés. J'étais en train de lire, en train d'invoquer, de prier. Le cœur ouvert, je tentais de me rapprocher de l'infini, de là-haut. Quand soudain, j'entendis un bruit aussi sonorisant qu'une fusée qui décolle. Je me suis tournée subitement, prise de cours, quand j'ai vu par le balcon une immense boule de lumière, jaune vif, faire une traversée à une vitesse fulgurante.

C'est ça, ma vie. Elle est régie par cet unique instant. Instant où j'ai pu atteindre un éveil transcendant. Où je me suis révélée, où je suis enfin sortie de ma prison imaginaire, où j'ai enfin compris. Mon grand-frère, je pense à toi maintenant.

Mon grand-frère, je sais que tu es à un endroit éminent. Tu es dans un endroit auquel personne ne peut accéder, mais que tout le monde convoite en vain inconsciemment et finit par abandonner. Mais moi je ne lâcherai pas ! J'arrive, je viens te rejoindre. Je viendrai avec l'excès de ma vie pour te réjouir.

S'ensuit alors d'autres merveilles, aussi étincelantes. Mais, une deuxième boule de lumière m'a réellement permis d'en voir d'autres. Ma rencontre avec l'espace-temps, la comète, la voie lactée, les sources chaudes, l'énergie. Avant même d'avoir un corps, mon âme était comme un soldat qui était mobilisé avec son groupe. Mon âme demeurait avec ses confrères, et mon âme a sûrement rencontré des personnes, les a aimées et détestées.

Une force anime mon âme et me pousse vers une autre âme que j'aime ; rencontrer la personne qui me sort de ma course-poursuite avec la mort pour une course-poursuite avec la vie. Cette personne dont on ne connaît le nom car elle n'en a pas. Elle est impersonnelle, partout. Présente ici mais là-bas aussi. Elle m'a tendu la main, et j'ai pu voir cette main parce que j'ai vu cette lumière durant la nuit du Destin. Elle m'a tendu la main pour m'apporter son aide dans tout ce que je souhaite, et moi je veux qu'elle m'aide à me conduire jusqu'à mon frère pour qu'ensemble, on rattrape le temps perdu.